



# Le don, une solution ?

Aujourd'hui, grâce aux moyens de communication toujours plus performants, nous sommes informés de ce qui se passe dans le monde entier.

Nous ne pouvons plus ignorer l'existence des conflits armés, des raz-de-marée, des grandes sécheresses, des famines et de leurs conséquences sur les populations.

Ces événements dramatiques provoquent en nous une grande émotion et aussi l'envie d'agir, d'aider, de donner...

Donner des médicaments, des couvertures, des vêtements : donner ce que l'on a pour venir en aide aux autres.

Mais donner n'est pas toujours utile !

Est-ce la meilleure façon d'exprimer sa solidarité ?





# Le don, au-delà de l'émotion !



Nous voulons donner pour aider mais il faut prendre le temps de réfléchir à la meilleure façon de faire pour agir efficacement.

Bien souvent, les collectes de dons résultent d'une réaction dictée par l'émotion et sont organisées dans la précipitation. On récolte et on envoie des choses inutiles.

Il faut s'informer, écouter, comprendre les besoins précis de populations à qui nous voulons venir en aide.

Trouver la bonne solution, cela ne s'improvise pas.

« Comme c'est l'Afrique, c'est loin, c'est la guerre, c'est exotique, tout élément de rationalité, d'analyse un peu lucide est abandonné au profit de grands discours sentimentaux. »



# Donner de la nourriture ?



## Comment venir en aide aux personnes qui souffrent de la faim ?

En cas de guerres, de graves sécheresses, de grande misère, dans les villes comme dans les campagnes, dans certaines régions du monde, hommes, femmes et enfants n'ont pas accès à une nourriture suffisante.

Pourquoi ?

**Connaître les causes de chaque situation de famine est le premier pas d'une solidarité responsable et efficace.**

« Si les pays qui nous exploitent et accaparent nos matières premières, ne nous laissant que des miettes, proposent de nous aider avec un programme alimentaire, c'est une injure et une offense à notre dignité. »

(Mgr Fragoso, Brésil)



# Donner un ordinateur ?

Dans les pays occidentaux, le matériel informatique est renouvelé en moyenne tous les deux ans. Que faire du matériel mis au rebut ?

Des associations récupèrent et expédient les vieux ordinateurs, pensant qu'ils peuvent rendre service à d'autres personnes.

Mais avant que le matériel n'arrive à son destinataire, il faut prévoir son installation, son utilisation et sa maintenance. Et lorsqu'il faudra l'éliminer, cela posera un problème car il s'agit d'un déchet très polluant.

Donner un ordinateur ou du matériel informatique au lieu de le jeter peut donc s'apparenter à un transfert de déchet toxique ; ceci en contradiction avec la convention de Bâle qui prohibe l'exportation de matières dangereuses.



# Donner des livres ? livres

En France, le livre est un objet auquel on peut facilement accéder.

Nous aimerions qu'il en soit de même pour ces millions de personnes dans le monde qui n'ont pas accès aux livres et à la lecture.

Edwige, partie comme volontaire au Bénin, a vu arriver des kilos de livres destinés à une école rurale : des romans pour adultes où il manquait des pages, des livres pour suivre un régime, des ouvrages sur les courses hippiques, des romans Arlequin ou des guides touristiques sur le Cambodge. Au total, des ouvrages sans intérêt pour les enfants à qui on les « offrait » et qui ne méritaient en tous les cas pas les coûts d'envois et les efforts de réception.

Donner des livres ? **Oui, mais dans certaines conditions, respectueuses de la langue, de la culture, des conditions de vie de ceux à qui on les donne.**

« Donateurs et destinataires veilleront à ce que les lots d'ouvrages prennent en compte l'identité culturelle des public-cible »

extrait de la charte du don du livre

CHERS PARRAINS...  
MERCi BEAUCOUP  
POUR LES LIVRES  
SURTOUT CELUI  
SUR LA POLITIQUE  
DE LA VILLE DANS LE  
CALVADOS ET LE  
CATALOGUE DES  
MACHINES-OUTILS  
DE 1979 !!!

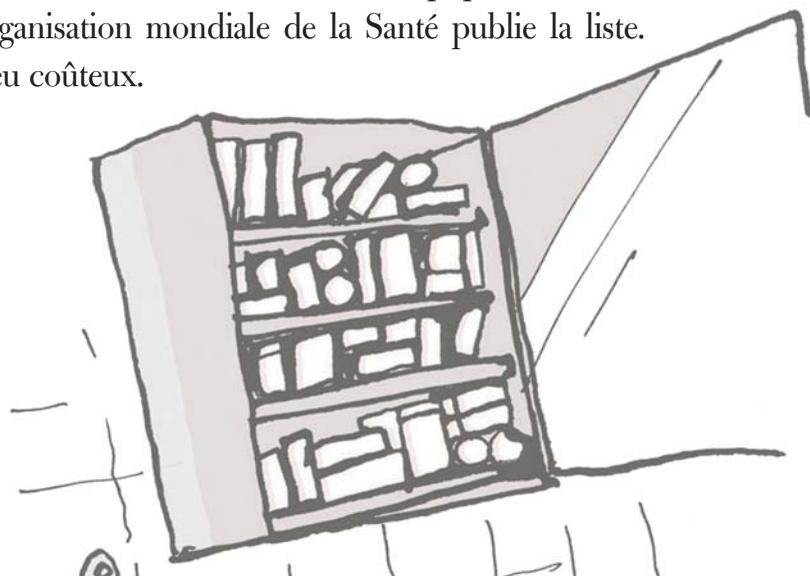




# Donner des médicaments

De quoi est-il question ? De faire de la place dans nos armoires ou de répondre aux besoins réels des personnes démunies ? Les dons de médicaments sont souvent inadaptés et la date de péremption dépassée. Ils alimentent les marchés illicites et peuvent déstabiliser les politiques locales d'accès aux soins, rendant les pays encore plus vulnérables. Par exemple, dans certaines zones géographiques du monde, ce marché noir peut représenter jusqu'à 60 % du volume de médicaments vendus.

Donner des médicaments non utilisés collectés en Occident est le plus souvent dangereux et inutile. Ce qui est utile c'est de favoriser l'accès des populations aux médicaments essentiels dont l'organisation mondiale de la Santé publie la liste. Ils sont adaptés, disponibles et peu coûteux.





# Aider à ne pas avoir besoin d'aide !

Tout le monde souhaite vivre libre et autonome, sans avoir besoin d'aide.

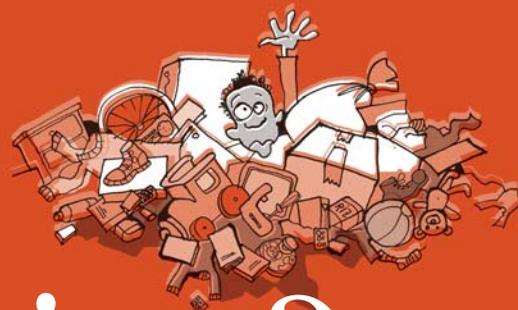
« Je pense que l'aide est bonne dans la mesure où elle vient compléter l'effort des gens. Elle est mauvaise lorsqu'elle arrive comme si elle tombait du ciel sur des gens qui ne savent pas ce qu'ils doivent faire avec. »

(Aminé Miantoloum, formatrice dans une ONG tchadienne)

Les populations, même en difficulté, sont capables de s'organiser, de se prendre en charge, de créer des solidarités.

Au Bangladesh, suite au Tsunami de décembre 2004, les agriculteurs et les pêcheurs l'affirment : « Nous ne voulons plus dépendre des secours ».





# Comment être solidaire ?

**On peut être solidaire autrement qu'avec des dons en nature :  
Donner... de l'argent !**

En soutenant financièrement les associations en qui l'on a confiance (par des dons, par de l'épargne solidaire, par des achats équitables...) on leur permet d'acheter sur place du matériel, des vivres, des médicaments, de s'adapter aux circonstances, aux conditions locales et aux besoins. On leur permet également de mieux résister aux pressions des intérêts politiques ou économiques.

**Donner... du temps !**

En proposant bénévolement ses services et ses compétences à des organisations de solidarité, on renforce leur capacité d'intervention et d'expertise.

**Donner... de la voix !**

En soutenant des campagnes d'opinion, en signant des pétitions, en s'informant ou en participant à des débats publics, on parvient à influencer les décideurs sur des choix économiques ou politiques essentiels pour la solidarité internationale.

## Pour vous informer

**RITIMO** est un réseau d'information et de documentation pour la solidarité internationale et le développement durable. Depuis plus de 20 ans, il recense et diffuse une information unique, émanant des acteurs de la solidarité internationale, des acteurs des pays du Sud et des organismes de défense des droits de l'Homme. Dans 70 lieux en France, Ritimo offre une information citoyenne et solidaire, accueille le public, intervient dans les écoles, propose des animations et des formations.

[www.ritimo.org](http://www.ritimo.org)

Pour aller plus loin...

**LE DON, une solution ?**

Ritimo, Peuples Solidaires et Cap Solidarités (ex. Cap Humanitaire),  
édition juillet 2006, 96 p., 6 euros



Ministère de l'Économie, du Développement et de l'Emploi

DGCI